Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 16 (1908)

Heft: 3

Artikel: Quelques mots sur la tuberculose

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques mots sur la tuberculose

La *tuberculose* ou *phtisie pulmonaire* est une maladie qui détruit lentement les poumons.

Cette maladie chronique est causée par la pénétration du bacille (du microbe, du ferment) de la tuberculose; elle est caractérisée par la formation d'innombrables petits foyers, qui ont la forme de *petits noyaux* (de petits grains), ou *tubercules*. Ceux qui en sont atteints sont appelés *tuberculeux*, *phtisiques* ou simplement *poitrinaires*. Commune à l'homme et aux animaux, la tuberculose peut envahir toutes les parties du corps: poumons, larynx, cerveau, intestins, squelette, articulations, mais elle s'attaque surtout aux *poumons*.

La tuberculose fauche en Suisse, chaque année, des centaines d'individus; la statistique a démontré que sur 100 morts, 16 sont dues à la tuberculose. De six personnes décédées, une a donc — en moyenne — payé son tribut à la tuberculose.

La tuberculose est *contagieuse* et elle se propage surtout par l'intermédiaire des *crachats desséchés*. L'agent de la contagion est un bacille, le *bacille de Koch* (du nom du médecin allemand Robert Koch qui l'a découvert en 1882), c'est-à-dire un *microbe*, un petit *champignon* invisible à l'œil nu, visible avec un instrument grossissant, le microscope, analogue à la levure de bière, aux petits organismes qui déterminent les fermentations. Ce germe de la tuberculose pénètre à l'intérieur de notre corps de trois façons différentes: 1° par la voie respiratoire qui est de beaucoup la plus commune et la plus importante; 2° par la voie digestive; 3° par inoculation (piqûre sous la peau).

Les causes qui préparent le terrain favorable sont: l'hérédité, l'alcoolisme, les excès, les privations, le manque d'air dans les habitations, toutes les maladies débilitantes, les veillées prolongées et surtout les *rhumes dits négligés*.

L'alcoolisme est le grand pourvoyeur de la tuberculose; l'alcoolisme fait le lit de la tuberculose, la phtisie se prend au cabaret, a-t-on dit bien souvent. Plus de la moitié des cas de tuberculose doivent être attribués à l'alcoolisme. L'alcool en effet, débilite, affaiblit, dégrade l'organisme; il n'engendre pas la tuberculose, mais il rend ceux qui en abusent, incapables de résister à l'invasion du bacille qui trouve en eux un excellent terrain pour son développement. Nous ajouterons que la tuberculose pulmonaire de l'alcoolique est particulièrement grave; un alcoolique phtisique peut être considéré comme incurable.

La tuberculose exerce principalement ses ravages dans les familles d'alcooliques. L'alcool ne détruit pas seulement l'individu, il pervertit sa descendance: des fils d'alcooliques, il ne fait pas seulement des épileptiques, des idiots, des arriérés, il fait aussi des candidats à la tuberculose; plus du tiers des enfants d'alcooliques meurent de tuberculose.

Mais la *tuberculose est évitable*: l'ennemi c'est le *crachat*: guerre aux crachats d'abord, puis aux poussières, ensuite aux logements insalubres (malsains). Une bonne précaution est de soigner les rhumes et de vivre ensuite au grand air. Plus on vit au grand air (comme les agriculteurs, par exemple), mieux on se porte. La phtisie pulmonaire se développe surtout dans l'air confiné, raréfié.

Il faudrait que chacun sache que:

1° L'agent de transmission le plus actif réside dans les crachats;

2° Les crachats ne doivent être projetés ni sur le sol, ni sur les linges où ils se

sèchent et se transforment en poussières dangereuses;

3° Il ne faut donc jamais cracher par terre, ni porter à la bouche les crayons, les manches de porte-plumes, la tuberculose étant surtout contagieuse par les crachats et la salive;

4° Il faut recommander aux malades de cracher dans des vases contenant un liquide désinfectant; ces vases seront vidés une fois par jour et lavés à l'eau boullante.

Dans les grandes agglomérations (écoles, ateliers, casernes, bureaux, hôpitaux), on devra veiller à l'application de ces mesures;

5° Le balayage des parquets, des couloirs, sera toujours fait avec un chiffon humide ou avec de la sciure de bois mouillée, afin de ne pas soulever les poussières quelquefois contaminées par les crachats desséchés pulvérisés;

6° Il est nécessaire de faire désinfecter la chambre et la litere d'un phtisique, surtout en cas de décès;

7° Les vêtements des phtisiques ne seront utilisés par d'autres personnes qu'après avoir été lessivés ou passés à l'étuve.

Comment s'opère la contagion?

L'agent de la contagion, le germe, le bacille de la tuberculose, provient ordinairement des crachats desséchés et pénètre le plus souvent dans notre organisme par les voies respiratoires. Le germe de la tuberculose peut être encore mis en contact avec nos organes digestifs par le lait provenant des vaches atteintes de mammite tuberculeuse (inflammation de la mamelle), par l'ingestion de viandes tuberculeuses mal cuites, ou d'aliments souillés (salis) de poussières tuberculeuses.

Enfin des bacilles de la tuberculose mis en contact avec une plaie, soit par accident, soit par la barbare et stupide coutume du tatouage, peuvent communiquer l'infection.

La tuberculose existe dans l'espèce bovine comme dans l'espèce humaine. Chez les bœufs, les vaches, on la désigne sous le nom de *phtisie* ou *pommelière*. On a cité des exemples de transmission de la tuberculose des animaux à l'homme (et réciproquement), surtout par l'intermédiaire du lait et particulièrement lorsque les vaches ont de la tuberculose des mamelles. Il sera donc toujours prudent de faire bouillir le lait, surtout lorsqu'on le donne aux bébés, aux enfants, aux jeunes gens. Quant à la viande, elle est rarement tuberculeuse. De ce côté, nous sommes protégés par l'inspection sanitaire des abattoirs, mais il n'y en a pas dans toutes les communes, aussi est-il préférable de faire subir à la viande une cuisson suffisante.

En résumé la tuberculose est contagieuse surtout par les crachats.

Mais la tuberculose est évitable par la salubrité, la propreté, la sobriété.

Presque tous les sujets robustes et sains sont réfractaires à la contagion.

Cependant:

Ne crachons pas par terre.

Ne balayons pas à sec.

Soyons sobres.

Soignons les rhumes négligés.

Faisons bouillir notre lait et bien cuire notre viande.

Désinfectons nos appartements.

Habitons des maisons salubres.

Recherchons l'air et le soleil.

Si, malgré toutes les précautions que nous aurons prises, il nous arrive de contracter la tuberculose, ne nous décourageons point pour cela, sachons que la *tuberculose est curable*: on ne saurait trop le répéter.

Mais cette maladie doit être soignée le plus tôt possible, elle est guérissable surtout au début; le diagnostic (la connais-

sance de la maladie) et le traitement précoce sont les facteurs essentiels d'une guérison complète et rapide.

Le traitement peut se résumer en quelques mots :

1° Air pur ;

2° Suralimentation ;

3° Repos physique, intellectuel et moral.

En Suisse comme à l'étranger, on lutte contre la tuberculose par les mesures sanitaires prophylactiques, c'est-à-dire préventives, et contre la maladie elle-même, en la soignant dans des établissements, des hôpitaux spéciaux, les dispensaires et les sanatoriums.

Mais rappelons encore que toute la prophylaxie de la tuberculose tient en deux mots :

Propreté et *tempérance*.

Vues de l'école de gardes-malades de la Croix-Rouge, le « Lindenhof » à Berne

Fig. 1re. La clinique du « Lindenhof » à Berne, dont l'assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse, du 12 janvier 1908, a décidé l'acquisition.

Ceux de nos lecteurs qui ont parcouru le compte-rendu de l'assemblée des délégués de la Croix-Rouge à Olten, le 12 janvier 1908, y auront lu que la demande de crédit nécessaire, soit fr. 500,000 pour l'achat du « Lindenhof » a été ratifiée par les délégués. Cette clinique du « Lindenhof » bâtie, il y a 12 ans environ, par M. le